et à l'extension de nombreux organismes tendant à

l'exploration scientifique des sols africains.

Épris de solidarité humaine, il choisit d'aider au maximum les étudiants nécessiteux et surtout les pensionnaires du Sanatorium universitaire d'Eupen. Au Comité Directeur du Service social universitaire, au Conseil culturel du Sanatorium et plus récemment, au Comité de Gestion du Home des Étudiants, il puisait dans les réserves d'un cœur généreux, les gestes et les paroles fraternels qui donnent confiance et réconfort. Monsieur Legraye était Président de l'Académie

Monsieur Legraye était Président de l'Académie Royale des Sciences Coloniales et Officier de l'Ordre de

Léopold.

Ce fut une consternation lorsque nous apprîmes, le 9 septembre dernier, le décès brusque du Professeur Lucien Brull.

Il naît à Tongres en 1898. L'Université de Liège décerne à cet étudiant, brillant sur toute la ligne, le diplôme de docteur en médecine, avec la plus grande distinction, en 1924. Il est lauréat du Concours universitaire grâce à ses travaux originaux sur les phosphates calciques. Le voici à Londres, puis à Strasbourg : la physiologie l'a conquis et la célèbre école de Starling a en lui un digne élève.

La Clinique médicale de Bavière se l'attache comme assistant dès 1926. Il ne quittera plus ces bâtiments. Il y gravit les échelons classiques : chef de travaux (en même temps qu'associé du Fonds National de la Recherche Scientifique), puis chargé de cours de Clinique médicale, de Policlinique médicale et de Propé-

deutique; enfin, professeur ordinaire en 1942.

Lorsqu'à l'étranger on parle de Liège et de l'hôpital de Bavière, le nom de Brull est sur toutes les lèvres. Tout le monde connaît ses remarquables travaux sur la physiologie et la physiopathologie du rein et sur les isotopes radio-actifs, qu'il fut le premier à utiliser en

Belgique. Au Congrès de physiologie de Copenhague, son cœur mécanique à sang incoagulable fait sensation.

A l'heure difficile de la lutte pour le principe du Professorat full-time, à la Faculté de Médecine, Lucien Brull est déjà depuis longtemps, en ce domaine, un pionnier; c'est à son exemple, à son désintéressement, à son effort de persuasion opiniâtre que la Faculté de Médecine de l'Université de Liège doit d'avoir donné l'exemple du « fulltimat ». C'est sur tous les fronts qu'il se bat pour qu'éclate la vérité selon laquelle le clinicien universitaire doit à sa Maison son temps tout entier.

Lucien Brull sait être partout à la fois : au laboratoire, dans la salle d'expériences, à l'atelier, au lit des malades, à la policlinique, dans tout l'hôpital enfin, toujours pour convaincre et agir, pour développer les

enthousiasmes, susciter la confiance.

Le Professeur Brull est un homme « debout », toujours pour tous et pour tout : pour sa famille, ses collaborateurs ses amis.

Exceptionnellement indépendant, il est d'une générosité transcendante.

Le dernier effort est pour le Congo au service duquel il met, depuis 1956, toutes ses forces. Directeur de la première mission FULREAC en 1957, il trouve là une nouvelle occasion de créer, de donner. Il déborde, il éclate d'activité, il conseille, il organise : c'est l'épanouissement de son amour pour l'interdiscipline et de son besoin d'aider.

Pour tous ceux qui eurent le bonheur de le bien connaître, la perte est irréparable. Suis-je capable seulement de faire le départ entre les regrets du Recteur au nom de l'Université, du Président de FULREAC — au souvenir de tout ce qu'il y a apporté — et de l'ami? L'infime consolation qui nous reste, puisque — disait-il — il n'est pas physiologique de pleurer, c'est de continuer la bataille sur tous les plans, avec lui, comme s'il était encore là.

Le Professeur Brull était membre de l'Académie de Médecine et Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

L'Université a été aussi cruellement affectée par la mort de Mademoiselle Nicole Houssa, assistante à la section de philologie romane, décédée accidentellement, et de Mademoiselle Ottorina Barbafiera, assistante volontaire à la même section.

Les rangs du personnel administratif et technique ont perdu Messieurs A. Delhez et G. Mestrée, rédacteurs, et Monsieur Lacomble, chef de division honoraire.

La grande famille des étudiants est aussi en deuil de Messieurs Freddy Olivier, étudiant en sciences mathématiques, Marc Bienfait, étudiant en sciences botaniques, Albert Jacquemin, ingénieur-mécanicien.

Aux proches de tous ces chers disparus, l'Université

adresse sa douloureuse sympathie.

Mesdames, Messieurs, je vous convie à vous recueillir debout, un instant, en souvenir de ceux qui ne sont plus.

Les lumières s'éteignent et l'assemblée se recueille...

Monsieur le Recteur poursuit :

MESDAMES, MESSIEURS,

MM. Joseph Van Ham, Fritz Carpentier, Lucien Dehoux, Fritz Albert et Paul Divry quittent cette année l'Université, atteints par la limite de l'âge.

MM. Van Ham, Carpentier et Divry n'ayant pu se rendre à cette cérémonie, la médaille de l'Université

leur sera remise à une autre occasion.

Un arrêté royal en date du 1er octobre 1958 admet Monsieur Van Ham à l'éméritat.

Joseph Van Ham naît à Liège en 1902 où il conquiert en 1926 le diplôme d'ingénieur civil des mines. Assistant